

AA.El Harran¹, A.Fattoumi¹, F.Ben Mbarka^{1,2}, Y.Aissa¹, I.Ben Amara¹, N.Denguir¹, A.Ben Hassan¹

1. Service de pharmacie, Hôpital Habib Thameur, Tunis.
2. Faculté de pharmacie de Monastir, Tunisie

Introduction

L'informatisation de la prescription médicale ainsi que le développement concomitant des activités de pharmacie clinique à l'hôpital ont permis la généralisation des interventions pharmaceutiques (IP). L'analyse pharmaceutique des prescriptions médicamenteuses permet au pharmacien clinicien d'effectuer certaines IP auprès des prescripteurs. Cette activité quotidienne au sein de l'hôpital permet d'optimiser la prise en charge thérapeutique des patients. L'objectif de notre travail est de présenter un bilan de 6 mois des IP réalisées par un interne en pharmacie au niveau du service de gastroentérologie.

Matériels et méthodes

Durant une période de 6 mois, l'interne en pharmacie a recueilli de manière prospective l'ensemble des interventions qu'il a réalisé au sein de son service clinique concernant la prescription médicale. La fiche d'intervention pharmaceutique de la société Française de Pharmacie Clinique (SFPC) version 6 a servi de support pour ce travail.

Résultats et discussion

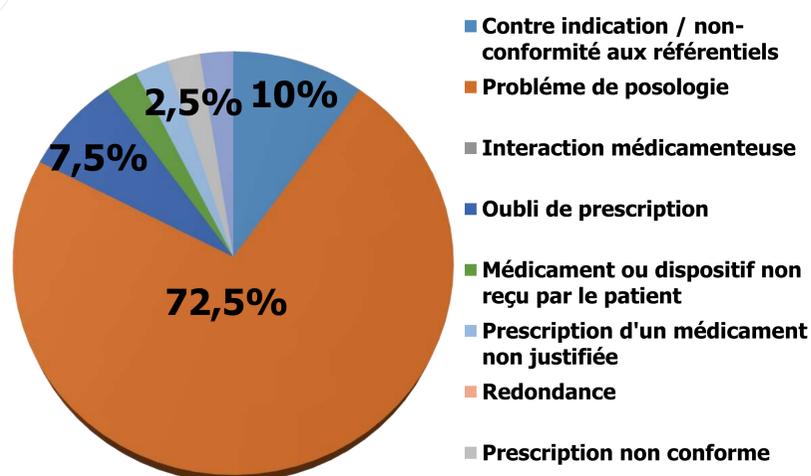


Figure 1: Nature et fréquence des problèmes rencontrés

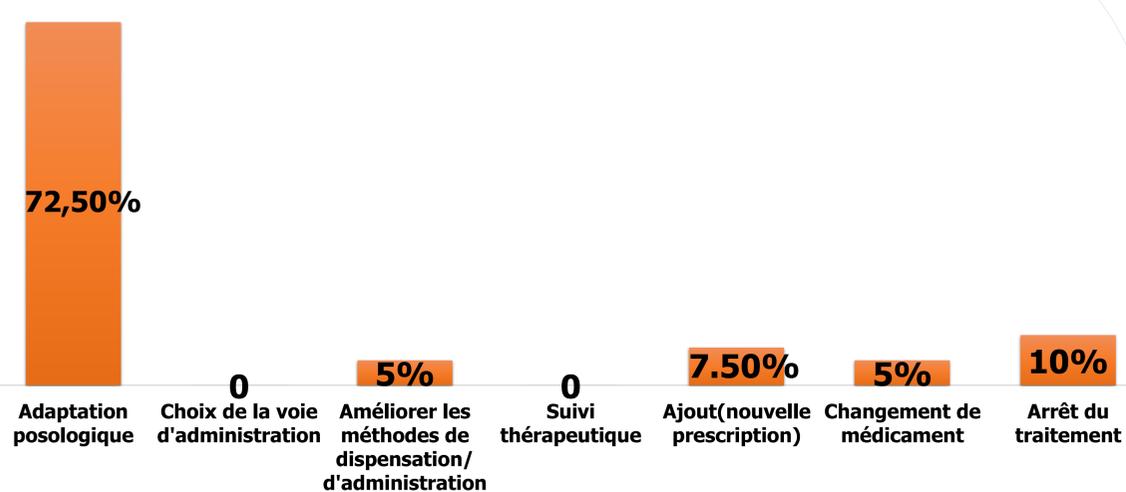


Figure 2: Répartition des interventions pharmaceutiques

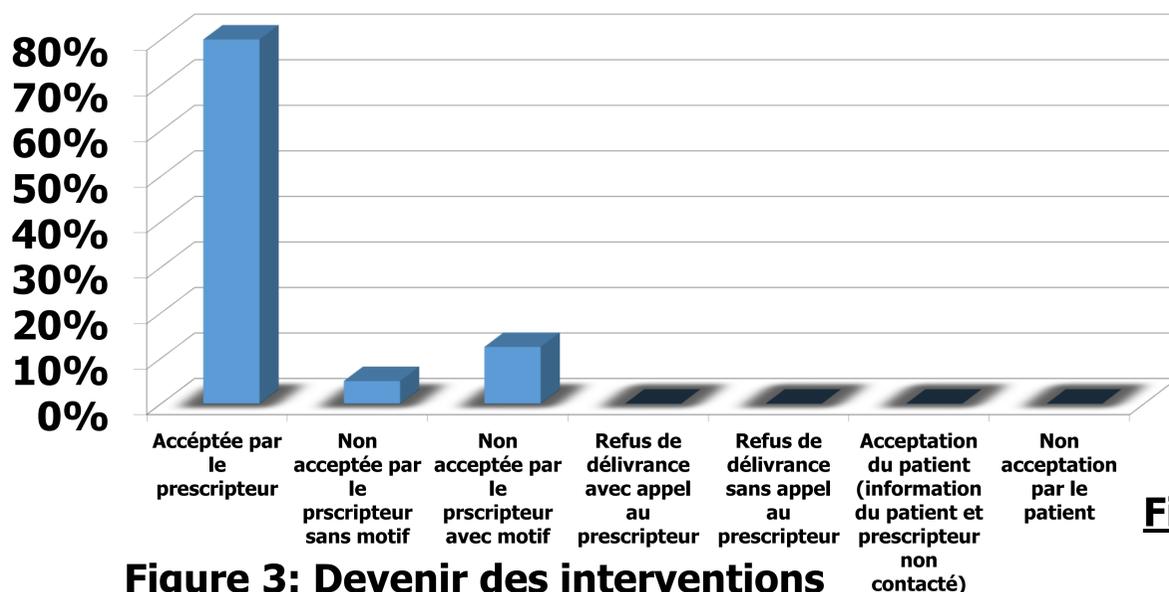


Figure 3: Devenir des interventions

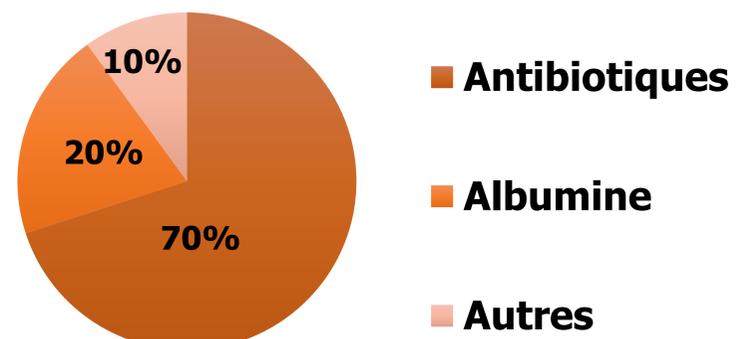


Figure 4: Répartition des médicaments les plus impliqués

Au total, l'analyse des prescriptions effectuées au sein du service de gastroentérologie a abouti à 40 IP avec un taux d'acceptation de 80% (figure 3). Les principaux problèmes rencontrés se rapportaient à une anomalie de posologie de l'ordre de 72.5% (Figure1). De ce fait, le pharmacien a dû intervenir pour une adaptation posologique dans 72.5% des cas (Figure 2). En second lieu, on trouve les contre indication/non-conformité aux référentiels (10%) et les oublis de prescription (7.5%). Les médicaments les plus incriminés dans le service étaient des médicaments anti-infectieux de l'ordre de 70% (Figure 4) suivi de l'albumine avec un taux de 20%.

On a remarqué que les principaux problèmes rencontrés sont en rapport avec une posologie inadaptée à l'état pathologique du patient ou de surdosage à type de fréquence d'administration supérieure à celle recommandée. Les médicaments les plus incriminés sont ceux les plus utilisés dans le service. Parmi toutes les interventions pharmaceutiques analysées, 80% ont été acceptées par les prescripteurs. Ce pourcentage se rapproche fortement de celui de l'étude de Gaillard et al [1]. En effet, 83% des IP ont été acceptées. Ce résultat met en valeur le rôle primordial de la présence pharmaceutique au sein du service clinique, notamment au niveau de l'analyse pharmaco-thérapeutique des prescriptions en fonction de l'état clinique du patient.

Conclusion

Cette étude montre l'importance du rôle du pharmacien dans la prise en charge médicamenteuse du patient. Sa présence au sein du service clinique a mis en évidence le partenariat positif entre le médecin et le pharmacien, notamment dans l'optimisation thérapeutique ainsi que dans la lutte contre l'iatrogénie médicamenteuse par la prévention des effets indésirables et des erreurs médicamenteuses.

[1] Gaillard K, Bohand X, Béranger C, Bouliat C, Guevel C. Evaluation des interventions pharmaceutiques à l'hôpital d'instruction des armées Sainte-Anne dans le cadre d'une dispensation journalière individuelle et nominative. J Pharm Clin 2006;25 : 39-47